



Face à la crise : le choix de l'avenir.



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Dans le dernier *Grain de Sel*, j'essayais de répondre à une question: à quoi servent nos associations de propriétaires et d'éleveurs? C'est une question différente mais complémentaire sur laquelle nous avons travaillé lors de l'A.G. des PP qui s'est tenue dimanche dernier. Nous avons des convictions à défendre, des engagements vis-à-vis des acteurs qui jouent le jeu des courses et de l'élevage français, de toutes les régions, de l'obstacle... Comment y répondre dans les circonstances économiques difficiles actuelles ? Comment définir la voie d'une croissance durable, ambitieuse et qui ne laisse pas sur le côté l'essence même de notre filière, les propriétaires et éleveurs de base, l'ensemble des hippodromes, les centres d'entraînement ?

Ne jamais renoncer à ses convictions.

Du débat naît souvent la lumière. Je n'aime pas ces dossiers qui parfois arrivent sur la table bien ficelés, bien argumentés avec une introduction, deux ou trois développements et, surtout, une conclusion qui s'impose et une décision qu'il n'y a presque plus à discuter. Je crois que le débat

Vendredi 20 novembre 2014 – N° 54

contradictoire et la recherche des arguments contraires sont toujours bénéfiques. C'est particulièrement vrai dans le monde associatif, qui est une des caractéristiques de l'Institution française des courses et un des fondamentaux qui garantit son modèle d'excellence.

Lorsque je répète que les PP veulent être «la boîte à idées» et le «poil à gratter» du système, c'est à cette attitude constructive et responsable que je me réfère. Nos représentants dans les instances interviennent beaucoup en amont des décisions, dans les débats à France Galop, sans craindre d'apparaître comme des empêcheurs de tourner en rond. C'est ainsi qu'on peut peser sur des décisions, les infléchir, les inspirer parfois. Son Conseil d'Administration a été conçu par les statuts pour être l'organe de décision de France Galop. Il ne peut être à l'évidence, ni une chambre d'enregistrement, ni même un «Conseil de Surveillance» qui vérifierait ce que font les services. Il fixe le cap et prend les décisions.

Il est aujourd'hui de notre rôle de bâtir un plan d'action, une gouvernance renouvelée pour répondre à la crise, pour réagir et défendre propriétaires, éleveurs, et par voie de conséquence les entraîneurs et jockeys. Pour présenter les choses de manière un peu simple, deux options stratégiques s'opposent.

Une solution de facilité qui casserait le modèle gagnant français.

Au vu des chiffres, des évolutions instantanées du marché des jeux et de la rentabilité du PMU, la tentation pourrait être grande de s'en tenir à un raisonnement comptable, d'essayer de sauver



les comptes d'exploitation des sociétés mères avec une vision de court terme. Le risque serait alors grand de se contenter d'un plan d'économies destructeur pour l'outil de travail avec en perspective la fermeture de plusieurs dizaines d'hippodromes, de pistes d'entraînement, et une réduction drastique des allocations. Car, même si chacun affirme la main sur le cœur que les allocations ne peuvent être la variable d'ajustement, c'est pourtant trop souvent le cas dans certains raisonnements, et peut-être même dans les faits.

J'ai souvent insisté ici pour dire que les allocations ne sont en aucun cas une dépense. C'est l'objet social et l'investissement indispensable pour maintenir les propriétaires existants, pour donner une visibilité aux professionnels et pour insuffler la vision d'avenir sans laquelle il sera plus difficile encore de faire venir de nouveaux propriétaires.

Cette attitude aurait des conséquences certaines: l'entrée dans une spirale de récession qui appauvrirait toute la filière, et mettrait en risque le modèle français, seule garantie de l'avenir.

L'option pour préserver l'avenir: un choc de productivité et des investissements massifs et rentables.

L'alternative courageuse consiste à réagir, à ne pas faire payer la crise à l'ensemble des acteurs et des sociétés de courses partout en France, à maintenir les fondamentaux pour profiter d'une phase de croissance préparée en parallèle.

Il y a par construction deux axes: un choc de productivité des structures s'attaquant aux coûts pour garantir l'essentiel (les allocations et les outils), et un plan d'investissement de grande ampleur, concentré sur le retour de profits à

moyen terme pour les acteurs, avec pour seul objectif le retour sur investissement. Les moyens sont là: outre la trésorerie que les sociétés mères ont choisi de laisser au sein du GIE PMU, France Galop dispose de plus de 220 millions d'euros de fonds propres mobilisables.

Evidemment, les investissements doivent être concentrés sur le PMU. C'est de son résultat que dépendra la nouvelle phase de croissance. Je reviendrai sur ce point dans le *Grain de Sel* la semaine prochaine, tirant les leçons de l'intervention de Xavier Hurstel, président du PMU, à notre Assemblée.

Dans les débats que nous avons au Conseil d'Administration de France Galop, Les représentants des PP plaident avec ardeur pour cette seconde option. Ce n'est pas une voie facile et la réduction des coûts va imposer une révolution de la gestion, une rationalisation sérieuse sur les sites de France Galop, au sein de ses différents services, mais aussi de ceux du Trot et du PMU. Il paraît impossible que le choc de productivité ne se traduise pas par une très large mise en commun des moyens qui permettra d'aborder plus forts la phase de croissance que nous aurons construite ensemble.

Lors de notre Assemblée, Bertrand Bélinguier a plaidé pour une unité, une solidarité face aux enjeux et aux difficultés que nous traversons. Nous le rejoignons volontiers afin que la route soit porteuse de progrès, dans le respect de nos engagements et nos convictions. Ce rassemblement doit dépasser l'horizon du Galop pour réunir toute l'Institution. Faute de quoi, tout cela ne pourrait pas servir l'avenir.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr